

Ethnologie française

Janvier 2015 - Tome XLV – n° 1

La mesure du danger

André BURGUIERE, Hommage à Maurice Agulhon
Quand l'histoire politique rencontre l'ethnologie

ÉDITEURS INVITES : Sophie Houdart, Vanessa Manceron
et Sandrine Revet

• S. HOUDART, V. MANCERON et S. REVET

Introduction. *Connaître et se prémunir. La logique métrique au défi des sciences sociales*

• Romain BERTRAND, *Puisque ton navire n'est pas fait de planches... Métrologies nautiques et conjuration du péril spirituel en situation de « premiers contacts » (Hollande-Insulinde, XVI^e-XVII^e siècles)*

• Vanessa MANCERON, *« Avant que nature meure »... inventories. Le cas des naturalistes amateurs en Angleterre*

• Antoine Doré, *Attention aux loups ! L'ambivalence de la menace et de sa mesure*

• Sophie HOUDART, *Scenarii pour (quasi-) fin du monde. Traiter les dangers au CERN*

• François DEDIEU et Jean-Noël JOUZEL, *Des difficultés de l'enquête médicale en milieu de travail contaminé*

• Florian CHARVOLIN, *Mesurer l'air. Une fuite de phosgène à l'usine toulousaine Tolochimie en 1973*

• Josiane TANTCHOU et Annick TIJOU-TRAORE, *Le carnet de santé des femmes enceintes au Cameroun : un outil de prévention du sida ?*

• Jean-François CAREMEL, *Mesurer la malnutrition infantile au Niger. Entre révolution thérapeutique et transformations de la métrique des corps*

• Emmanuel DIDIER, *Mesurer la délinquance en France depuis 1970. Entre expertise et publicité*

• Stephan LE COURANT, *Le poids de la menace. L'évaluation quotidienne du risque d'expulsion par les étrangers en situation irrégulière*

• Juliette SAKOYAN, *Un risque pour un autre. La double expérience du danger dans les trajectoires de mobilité thérapeutique aux Comores*

• Katerina KERESTETZI, *Alarmes naturelles, alarmes rituelles. Perception et détection du danger dans le culte du palo monte (Cuba)*

VARIA

• Benoît CARTERON
La quête identitaire des Caldoches en Nouvelle-Calédonie

• Arnauld CHANDIVERT
André Varagnac et les contraintes de l'histoire. La trajectoire tourmentée d'un folkloriste après guerre

Comptes rendus



La mesure du danger permet d'explorer des dangers de nature aussi diverse que la délinquance, la pollution, l'écueil maritime, la maladie ou l'attaque sorcellaire, l'extinction d'espèces animales ou végétales, voire de la Planète tout entière. Au croisement de la sociologie, de l'anthropologie et de l'histoire, les différents articles analysent les pratiques concrètes de mesure pour tenter de comprendre ce qui se produit au cours de l'opération d'évaluation du danger sans préjuger de la nature de celui-ci.

L'anthropologie a contribué à la réflexion sur l'infortune en s'intéressant aux temporalités de l'après : maladies, catastrophes, pandémies, etc. et en cherchant à rendre compte de l'expérience des victimes, de leur vie ordinaire bouleversée, de la recomposition du quotidien. Elle s'intéresse aussi aux autres types de mesures, les savoirs incorporés, qui reposent sur l'odorat, la vue ou le toucher et ceux qui ressortent d'une épistémologie « non scientifique ». Dans tous les contextes étudiés, les deux registres sont mêlés et entrent en tension, selon qu'ils sont portés par des experts, des scientifiques, des amateurs, des croyants ou des groupes d'intérêt.

Les cas réunis dans ce numéro le montrent, il persiste toujours un doute sur ce qu'on mesure exactement quand on mesure. S'intéresser à la mesure du danger, c'est ainsi s'intéresser à des états de la réalité, nombreux, hétérogènes qui ne permettent plus d'inférer un cours d'action et qui rendent hésitante ou incertaine la direction à prendre